Des images par satellite permettent de dresser un nouveau portrait des dernières forêts intactes du Canada

EDMONTON, le 22 mars 2006 – Les résultats de l'étude la plus exhaustive des fragments de paysage forestier intact existants au Canada à être menée à ce jour ont été présentés par Global Forest Watch Canada aujourd'hui à Edmonton. Selon *Canada's Forest Landscape Fragments: A First Approximation,* le morcellement des forêts boréales et tempérées méridionales du Canada – des forêts offrant une grande biodiversité et faisant principalement l'objet de concessions accordées aux sociétés forestières, pétrolières et gazières – est en grande partie attribuable aux activités de développement industriel.

« Bien que nombre d'études antérieures aient permis de chiffrer la très vaste étendue des forêts existantes au Canada, peu n'ont réussi à différencier les forêts fragmentées de celles encore largement protégées des activités de développement telles que l'exploitation forestière, la construction de routes et de réservoirs, le défrichement agricole et l'exploitation minière. Nous avons réussi à mener l'évaluation la plus exhaustive à ce jour de l'étendue des forêts encore intactes et des régions boisées très fragmentées au pays », d'expliquer Peter Lee, écologiste et directeur général de Global Forest Watch Canada.

De vastes étendues de fragments de paysage forestier – des étendues relativement protégées des activités industrielles – ne se trouvent que dans un nombre limité de régions sur la planète : les forêts boréales de l'Amérique du Nord et de la Russie et les forêts tropicales humides de l'Amazone, de l'Afrique centrale et de l'Asie du Sud-Est entre autres.

L'étude menée par Global Forest Watch Canada sur les fragments de paysage forestier (d'une superficie de plus de 10 000 hectares dans le cas des forêts boréales et de la taïga et de plus de 5 000 hectares dans le cas des forêts tempérées) – laquelle combinait des ensembles de données numériques existants à l'interprétation visuelle de plus de 1 000 images prises par satellite – a permis d'arriver à la conclusion que, sur l'ensemble, 30 % des écozones forestières du Canada ont été fragmentées par l'activité industrielle tandis que les 70 % restants – ce qui représente la quasi-totalité des forêts boréales et de la taïga septentrionales – demeurent protégés de pratiquement toute activité industrielle. La vaste majorité des fragments de paysage forestier existants au Canada se trouvent dans une large bande de forêts principalement non commerciales qui s'étend d'un bout à l'autre des régions boréales dans le Nord canadien. Ces forêts boréales et cette taïga forment une riche mosaïque de terrains forestiers, de rivières, de lacs et de milieux humides.

Voici quelques autres conclusions principales de l'étude menée par GFWC :

- La majorité (60 %) des fragments de paysage forestier existants au Canada se trouve dans les forêts boréales et la taïga – dans la partie nordique des grandes provinces et des territoires.
- Les quatre provinces ou territoires qui abritent la majorité des fragments de paysage forestier existants sont le Québec (19 % de la superficie totale de tous les fragments détectés), les Territoires du Nord-Ouest (17 %), l'Ontario (14 %) et la Colombie-Britannique (12 %).
- L'Alberta (4 % de la superficie totale de tous les fragments détectés), la Nouvelle-Écosse (0 %), le Nouveau-Brunswick (0 %) et l'Île-du-Prince-Édouard (0 %) sont les provinces qui abritent le moins de fragments de paysage forestier existants.

« Les résultats dévoilés aujourd'hui peignent un scénario "avant et après" – depuis l'intégrité jusqu'au morcellement en conséquence des importantes empreintes laissées par les activités humaines et industrielles, d'affirmer Cathy Wilkinson, directrice de l'Initiative boréale canadienne. Le défi que nous sommes maintenant appelés à relever est de façonner l'avenir de la région et de trouver des moyens d'assurer un équilibre entre la protection et le développement économique durable sur l'ensemble du territoire – avant qu'il ne soit trop tard. » D'ajouter Wilkinson : « La région boréale du Canada offre une possibilité unique dans le monde de planifier la conservation des valeurs écologiques, culturelles et économiques extraordinaires de la région avant la prise de toute autre décision en matière de développement. Toutefois, les intérêts de développement gagnent rapidement du terrain et il devient donc de plus en plus pressant pour nous de saisir cette occasion qui nous est offerte. »

« Plusieurs des fragments de paysage forestier existants moins étendus se trouvent dans la “région des chalets” du sud de l’Ontario et du Québec et dans d’autres régions récréatives de l’est et de l’ouest du Canada. Ces résultats font valoir le besoin pour le Canada d’adopter une approche préventive à la gestion de ses derniers fragments de paysage forestier intact », d’ajouter Peter Lee.

Le rapport, les cartes, les photographies et la couche de données du SIG peuvent être téléchargés gratuitement en format électronique sur le site Internet de Global Forest Watch Canada (www.globalforestwatch.ca) pour établir les conditions de base de la planification sur le terrain et la prise de décisions concernant les forêts du Canada.

-30-

Personnes ressources :

Peter Lee, directeur général
Global Forest Watch Canada
(780) 451-9260 ou (780) 914-6241 (cell.)

Kelly Acton, directeur des communications
L’Initiative boréale canadienne
(613) 230-4739 ext. 222 ou (613) 762-2525 (cell.)

Pour de plus amples renseignements :
Le rapport de Global Forest Watch Canada intitulé *Canada’s Forest Landscape Fragments: A First Approximation* ainsi que les ensembles de données spatiales, les cartes et les photographies s’y rapportant, etc. peuvent être téléchargés sur le site Internet de GFWC : www.globalforestwatch.ca.

Global Forest Watch Canada *a été mis sur pied pour assurer l’accès à des données plus exhaustives sur les activités de développement dans les forêts canadiennes ainsi que les impacts environnementaux de ces activités. Il ne fait aucun doute à notre esprit que l’accessibilité à des données de meilleure qualité sur les forêts canadiennes mènera à la prise de meilleures décisions sur la gestion et l’utilisation des ressources forestières, ce qui se traduira ultimement par des régimes de gestion des ressources forestières qui produiront des bénéfices pour les générations présentes et futures à de multiples égards.*